

CONSUMÉ PAR LA RAGE (UNE BIOGRAPHIE DU SILENCE)

de

Stéphane DROUOT

inspiré par Zakaria Mofril

VERSION 1.0.10

vendredi 13 décembre 2013

© Stéphane DROUOT, décembre 2013

Copyleft - Licence ART LIBRE

1. RAGE

INTÉRIEUR. SALLE BLANCHE. JOUR.

Un homme (SILENCE) est assis au centre d'une pièce blanche, à une petite table qui ressemble à une table d'écolier pour laquelle il est bien trop grand. Dans son dos, une grande baie vitrée par laquelle un soleil blanc éclaire la salle. En face de lui, une petite porte et un mur, blanc également. La salle est vide, à l'exception du Silence, immobile en son centre.

Il a la trentaine, mais semble fatigué, bien plus vieux, plus détruit.

Sa main tremble sur le papier. Dans sa main, un trombone déplier fait office de crayon. Il n'y a rien d'autre sur la table, qu'une feuille, un trombone et la main de Silence.

Il semble stressé, comme s'il n'arrivait pas à se décider. Sa respiration est lourde.

Soudain, la porte s'ouvre et un homme noir, lourd, massif et violent (RAGE) se dirige d'un pas décidé vers Silence, vers la feuille, toujours blanche.

Lorsqu'il ouvre la bouche, ce sont des hurlements, sons plus proche des aboiements de chien que de paroles humaines, qui s'échappent de sa bouche.

RAGE

Toujours rien ! Mais qu'est-ce que t'attends ? Tu te crois où là ? Si tu continue à me faire perdre mon temps, je vais te démonter la gueule ! For fuck's sake !

Silence montre son petit trombone, comme une excuse au fait qu'il n'ait encore rien noté.

Rage lui tape dans la main envoyant le trombone voler dans un coin de la petite pièce vide.

RAGE

Mais tu te prends pour qui le mongole là. Tu crois vraiment que...

Rage s'interrompt, réalisant visiblement quelque chose de pathétique au sujet de Silence qui le fait éclater de rire.

Silence, un peu pris de court par le fou rire de Rage se

met à sourire également.

Rage s'arrête de rire d'un coup et fixe Silence et s'approche de lui comme s'il allait le tuer.

RAGE

Tu te crois malin ? Mother
fucker ! I'm 'onna blow your
fuckin' head off, you son of a
mother fuckin' whore !

Rage s'est approché à quelques centimètres du visage de Silence qui prend les insultes hurlés de ce dernier les yeux fermés, comme s'il attendait de se faire frapper.

Lors qu'il rouvre les yeux, Rage a disparu.

Il pousse un long soupir de soulagement, se lève pour aller récupérer le trombone au coin de la pièce et revient s'asseoir à la petite table.

FONDU AU NOIR

2. DÉCEPTION

INTÉRIEUR. JOUR. SALLE BLANCHE

DÉCEPTION

Je te croyais beaucoup plus
créatif que ça.

Silence se réveille doucement. Le papier sur la table est toujours blanc, le trombone a repris sa forme originale.

Déception est assis sur le rebord de la fenêtre, il regarde à l'extérieur (trop sur-exposé pour qu'on y voit quoi que ce soit). Il est bel homme mais il y a une sorte de tristesse dans son sourire.

DÉCEPTION

Je t'ai attendu où on s'était
dit et tu n'es jamais arrivé.
J'ai fini par avoir trop froid
et en avoir marre de t'attendre.
J'ai fini par comprendre que tu
ne viendrais jamais. Ça m'a fait
de la peine, vraiment beaucoup
de peine. Pourquoi t'es pas
venu ? T'avais promis.

Assis à sa table, Silence reste immobile, ne se retourne pas.

DÉCEPTION

Je réalise que tu ne le sais sans doute pas, parce que tu ne lui as pas parlé depuis, mais elle est venue. Elle a attendu dans le froid avec moi un bon moment. En fait, pour tout te dire, on a fini par rentrer ensemble, elle et moi. On se revoit de temps en temps, souvent pour discuter de toi.

Silence a désormais le visage dans la main, comme s'il essayait d'oublier.

DÉCEPTION

Tu te rappelles du piano qu'il y avait chez Florent. Comme elle jouait, tu la trouvais si jolie. J'arrive pas à croire que tu ne sois pas venu. Sans un mot, rien.

Déception se lève, regarde par dessus l'épaule de Silence et constate que la feuille est toujours blanche.

Il marque son désappointement par un petit hochement de tête.

DÉCEPTION

Tout ce temps et t'as toujours pas changé. Qu'est-ce qu'on va bien pouvoir faire de toi ?

FONDU AU BLANC.

3. PEUR

INTÉRIEUR. JOUR. SALLE BLANCHE

La feuille est toujours blanche.

Le trombone est désormais d'une forme informe et brisé en deux bouts inégaux.

Silence, assis à sa table, remarque soudain une forme étrange. Un petit être recroquevillé sur lui même, dans un coin de la salle. PEUR est en train de se balancer d'avant en arrière, pour tenter en vain de se réconforter. Il murmure trop bas pour que Silence ne l'entende.

PEUR

murmurant à lui-même

Qu'est-ce qu'on va faire ?
Comment on peut... non, on ne
peut pas. C'est trop tard, tout
est trop tard. Qu'est-ce que je
fous là. Sortez-moi de là.

Silence s'approche doucement de Peur qui bondit d'un coup
sur ses pieds et le fixe du regard.

PEUR

Ne me touche pas ! Tu veux
mourir ? Je te porterais la
peste si tu me touche. Tous ceux
qui m'ont approché ont fini par
m'abandonner, alors personne ne
me connaît vraiment. C'est parce
qu'ils ne me connaissent pas
qu'ils me fuient. S'ils savaient
à quel point je suis pathétique,
ils se moqueraient de moi... ils
se moqueraient de moi et ça me
tuerait.

Silence se recule.

PEUR

Je voulais juste être accepté,
aimé même. Mais l'amour, c'est
trop de responsabilité. Et puis
on sait jamais où ça mène, ou
plutôt, on sait trop bien où ça
mène : ça mène à la douleur, à
la peine, au renoncement... ça
mène à la pitié, la rupture, la
mort... Je pourrais pas vivre
avec le poids de l'amour. Pire
que de l'avoir perdu, c'est
l'avoir eu, d'en avoir envie. Ce
que je veux, c'est savoir que
tout ira bien. Mais je sais que
tout ira mal. Je le sais,
t'entends !

Se recroquevillant à nouveau sur lui même dans le coin,
peur disparaît doucement dans l'ombre, puis Silence
n'arrive même plus à l'apercevoir comme s'il s'était fondu
dans l'angle de la pièce.

FONDU AU NOIR.

4. CHAOS

INTÉRIEUR. JOUR. SALLE BLANCHE

Soudainement, Rage pénètre la petite pièce.

Silence est à nouveau à la table. Le trombone est désormais en toutes petites sections de métal. La feuille est toujours blanche.

RAGE

Mais c'est quoi ce bordel ! You
dumb-shit mother fucker !

Déception apparaît soudain à l'oreille de Silence.

DÉCEPTION

Hm. Rien d'étonnant. Ça sert à
rien de lui gueuler dessus,
c'est dans sa nature, c'est dans
sa nature, t'en tirera rien
comme ça.

RAGE

I wanna bash his fuckin' head
in.

DÉCEPTION

Ouais, ça ne changera rien, mais
si ça peut te défouler.

Rage s'approche de Silence qui se prépare à recevoir le coup quand un petit cri, comme celui d'un animal blessé, émane du coin de la petite pièce.

Rage y aperçoit Peur, se dirige vers lui et se met à lui hurler dessus.

RAGE

Qu'est-ce que tu branle ici
espèce de raclure de chiotte !
Tu te crois à l'abri ? Hein, tu
pense sérieusement que je peux
pas te voir et te déboîter la
gueule dans ton petit coin de
merde, you little shit.

PEUR

Non, c'est pas ça, c'est pas ça,
je te jure.

RAGE

Putain de mauviette !

DÉCEPTION

toujours à l'oreille de Silence

Ça pour de la mauviette...

Déception s'approche de Rage et lui pose la main sur l'épaule.

DÉCEPTION

Tu ne crois pas que c'est à cause de lui tout ça quand même ?

RAGE

Quoi, ça ? C'est même pas foutu de se torcher tout seul et ça nous foutrait un bordel pareil ?

DÉCEPTION

Justement.

Tous les deux se tournent vers Silence, qui regarde le spectacle tremblant comme une feuille.

DÉCEPTION

à Silence

Tu te souviens d'elle ? Chez Dalia, elle était là aussi. Elle était jolie dans sa robe à fleur, non ?

RAGE

Mais pourquoi tu lui as donné rendez-vous si t'étais pas foutu de t'y rendre, putain mais ça m'exaspère les merdes en ton genre.

DÉCEPTION

C'était à cause de Gwendal, avoue. Il t'a poussé, mais toi t'avais peur. Tu l'aimais et t'avais peur. Et maintenant, elle est avec lui, toi t'es tout seul.

RAGE

Et t'es même pas foutu d'écrire ta putain de lettre de suicide !
Fuck that shit !

De ses ongles, Rage arrache une des jugulaires de Silence dont le sang se met à gicler dans la jolie salle blanche. Déception a son tour attrape la carotide et l'extrait du

coup de Silence sans autre forme de procès.

Peur, dans le coin, derrière, grandit et grandit, tout en restant recroquevillé sur lui-même.

RAGE

Aaaah ! Enfin !!

DÉCEPTION

C'est pas aussi spectaculaire
que je l'imaginai... Ça me
relaxe à peine. Tu crois qu'ils
s'en souviendront quand même ?

Rage sourit doucement alors que Peur commence à toucher le plafond.

L'ombre englobe tout la salle blanche désormais noir avec une tâche rouge au milieu.

FONDU AU NOIR.
FIN.